



LES FRAYÈRES MULTI SPÉCIFIQUES

Pourquoi retrouvons-nous, par exemple, des ouitouches et des meuniers, au printemps, sur les sites de fraie du doré jaune? Contrairement à une croyance bien ancrée qui voudrait que ces espèces y soient présentes pour se nourrir des œufs de dorés, elles y sont tout simplement afin d'y effectuer leur propre reproduction.

Facteurs influençant la fraie

Le choix d'un site de reproduction pour les différentes espèces de poissons se base principalement sur le **type de substrat**, la **profondeur de l'eau** et la **vitesse du courant**. Les dorés jaunes apprécient particulièrement un fond rocheux, une profondeur variant entre 0,2 et 1,8 m, ainsi qu'un courant se situant entre 0,5 et 1,5 m/sec. Au réservoir Gouin, les espèces utilisatrices des frayères à doré jaune, au printemps, sont principalement la ouitouche, les meuniers et l'omisco. Ces espèces utilisent des sites de fraie dont le fond est graveleux et où les conditions sont similaires à celles des frayères à doré jaune.



Un autre facteur important : la température de l'eau. C'est elle qui dicte la séquence de reproduction des différentes

espèces. Le meunier rouge est le premier à arriver sur les lieux, au printemps, lorsque la température de l'eau se situe à environ 5°C. Par la suite, arrive le doré jaune qui débute sa reproduction à une température de plus ou moins 6°C. Lorsque l'eau atteint 10°C, c'est au tour du meunier noir de se présenter sur le site de fraie. Finalement, à environ 16°C, c'est la fraie des ouitouches qui commence. En ce qui concerne les omiscos, peu de données sont disponibles. Ils sont par contre bel et bien présents aux sites de reproduction au cours du mois de mai.

Caractéristiques particulières

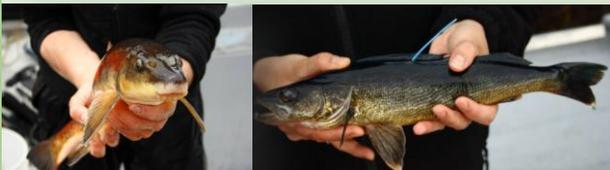
Certaines espèces de poissons présentent des caractéristiques particulières en période de fraie. C'est le cas de la ouitouche dont le mâle présente de petits tubercules sur les rayons des nageoires pectorales et sur le museau, ces derniers sont positionnés en deux rangées jusqu'au-dessus des yeux. Les meuniers mâles ont, eux aussi, un signe distinctif en période de fraie. C'est leur nageoire anale qui porte des tubercules très visibles.

Alors que les œufs du doré jaune et de l'omisco se laissent porter par le courant et se déposent au fond de l'eau entre les interstices du substrat, ceux des meuniers coulent au fond et se collent au gravier. Pour sa part, la ouitouche a une façon bien particulière de protéger ses œufs. En effet, tout juste avant la fraie, le mâle construit un nid de roches qui peut atteindre des proportions impressionnantes. Les dimensions du nid diffèrent en fonction de la grosseur du mâle qui le construit. Ces nids peuvent atteindre de 1 à 1,6 m de diamètre et de 60 à 100 cm de hauteur. Lorsque la structure est terminée, le mâle surveille son nid contre ses rivaux jusqu'à ce qu'une femelle vienne y pondre ses œufs. Après la ponte, le nid est délaissé par le mâle.

Alimentation

La ouitouche et l'omisco se nourrissent principalement de larves d'insectes aquatiques et terrestres, de crustacées et de petits poissons. Les meuniers parcourent le fond de l'eau pour y trouver des crustacés, des mollusques, des larves d'insectes et des débris végétaux. Ce n'est que rarement que toutes ces espèces ingèrent des œufs de poissons. Par contre, ces espèces, principalement les jeunes meuniers et les omiscos, se trouvent à être des proies intéressantes pour le doré jaune.

Au final, chaque espèce présente dans un écosystème a un rôle bien particulier. Un équilibre naturel y est présent. Il est donc important de préserver toutes les espèces afin de ne pas mettre en péril le fragile équilibre.



Auteur : Mélissa Jeanson; Technicienne en bioécologie; Corporation de gestion du réservoir Gouin. 2018